

Lundi 19 novembre 2018



DÉBLOQUONS LE PRÉSENT DES RACKETS

Journal gratuit pour des alternatives et des perspectives.

" Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent. " Victor Hugo

Face à la société du racket spectaculaire marchand, on n'arrive plus à vivre. Cette société n'est pas la notre, créons un autre possible.

Proposition n°1 : Comment peut-on produire son carburant avec des déchets plastiques : 1 kg de déchet = 1 L d'essence ou de gasoil auto-produit par la chaudière à pyrolyse (cf plan ci-joint). Et en couplant cette chaudière à eau chaude avec le pyrogénérateur à bois, on obtient du charbon de bois, pour amender la terre. Ainsi, 500 000 de tonnes de CO₂ pourraient être bloquées dans la terre agricole en France comme amendement de très haute valeur (5 kg de charbon de bois/m²) sur les 1 400 milliards de tonnes de CO₂ déversées depuis 300 ans dans l'atmosphère.

La France produit seulement 0,9 % de la pollution mondiale. Par ce procédé, nous bloquons beaucoup de CO₂ sans répression fiscale.

Proposition n°2 : Pour étendre et réussir la mobilisation au plus grand nombre, appel aux routiers, aux cheminots (par exemple bloquons par 1/2h les 17 000 passages à niveau). Pour sécuriser les barages, appel aux tracteurs, au matériel de travaux publics, par rapport aux furieux qui foncent sur les piétons à gilets jaunes. Appel aux pilotes d'avions contre la pollution des avions. Un avion = 10 000 voitures.

Proposition n°3 : Des slogans à répercuter :

" Avec 60 % de taxes sur les carburants plus tout le reste, on y arrive plus. "

" On est plus dans la vie, on est dans la survie. "

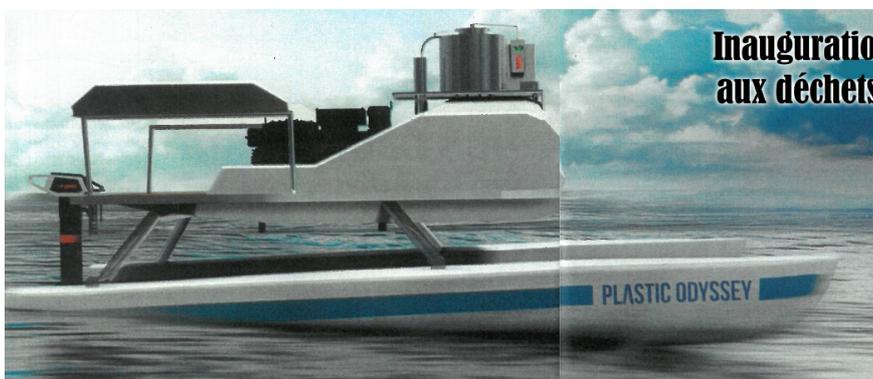
" A force de se serrer la ceinture, on ne plus baisser son froc. "

" Pendant que les riches se gavent comme des porcs, les pauvres crèvent. "

Proposition n°4 : Pas de représentation politique achetable par le pouvoir. Ni parti, ni syndicat, ni association, ni merdia. Pas de médiation, fin de l'identification aux pouvoirs séparés des dominants. Nous voulons la gestion directe de nos impôts par le contrôle fiscal populaire par le biais d'internet, par groupes de 1000 citoyens-ennes. Nous voulons un éco-revenu de 1500 € par mois pour tous.

AUTO-ORGANISATION SOCIALE ET ÉCOLOGIQUE

Les blocages sont les parlements du peuple où l'on délibère directement, c'est la démocratie réelle, internet nous permet de faire des barrages mobiles et de se rassembler devant les mairies le soir pour continuer, faire le point, chanter, rompre l'isolement, se joindre à d'autres. Nous sommes des comités liquides, pour partager avec les autres la colère, c'est une hausse du plaisir de vivre, de revivre. Puisqu'ils nous ponctionnent par internet, on peut facilement décider nous-mêmes la fiscalité sociale et écologique. Mais il y a mieux, c'est de s'autonomiser, les court-circuiter pour nos besoins quotidiens (cf les divers projets ci-joints que nous voulons subventionner autonomement). Nous avons essayé la gestion de droite et de gauche du système, on est toujours plus dans la mouise. Déléguer son pouvoir pour 5 ans c'est le perdre, arrêtons le système de profit sur tout, engageons les processus autonomisants. On ne peut pas sauver la nature, la population et le système capitaliste, c'est anti-nomique, c'est à l'opposé,

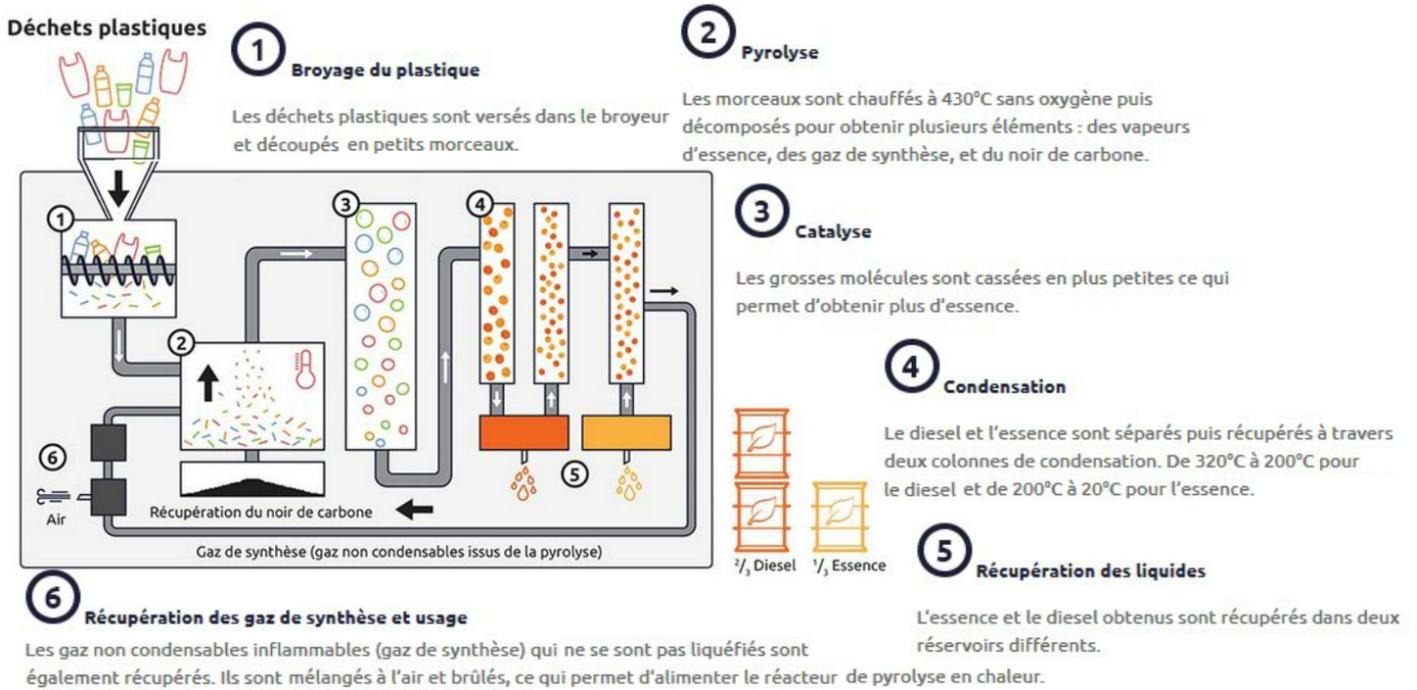


Inauguration d'un bateau carburants aux déchets plastiques à Concarneau

Filer sur l'eau grâce à des déchets plastiques, c'est le principe du Plastic Odyssey. À bord, un pyrolyseur permet de produire 1 litre de carburant à partir de 1 kg de déchets non-recyclables récupérés sur Terre. La pyrolyse chauffe le plastique afin de fragmenter ses polymères et obtenir du diesel ou de l'essence. Objectif : sensibiliser les populations à la revalorisation des déchets. Un premier bateau de 6 m, *Ulysse*, vient d'être inauguré à Concarneau en juin, et un tour du monde en catamaran de 25 m est envisagé pour 2020. F.V.

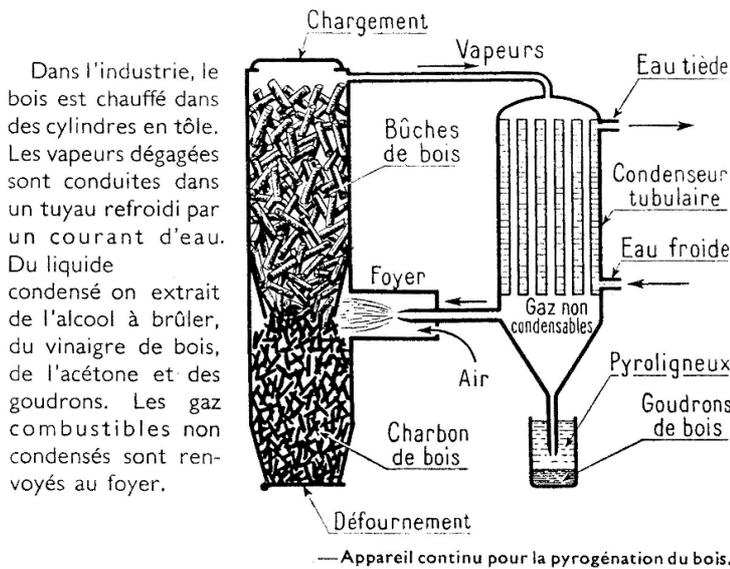
Pourquoi ne pas faire rouler nos voitures avec cette technique??

Schéma de l'unité de plastique, pour produire du carburants en conteneur ou sur une remorque, voir article Wikipédia article pyrolyse.



Avec nos déchets quotidiens pour notre autonomie tout en luttant contre le basculement climatique

Schéma de la pyrogénéation du bois :



Que faire des déchets organiques ?

Avec tout ces déchets organiques quotidiens, auxquels on ajoute de l'humus forestier et un peu de cendre, on peut planter 5 arbres fruitiers par jour, soit 1500 arbres /an, sur les bords des chemins, pour les haies avec fossés anti-inondation autour des parcelles. Comment ? Prendre une demie-serviette éponge, mettre 3 poignées d'humus ou de terreau, ses épluchures, ses fèces, son urine, un verre de cendre, remettre 3 belles poignées d'humus, plier en prenant les 4 coins, enterrer : c'est le Macron-colis-bio ! Reverdissons nutritivement la Terre.

Une autre technique de production de 121 tonnes de bio-diesel à l'hectare avec des micros-algues

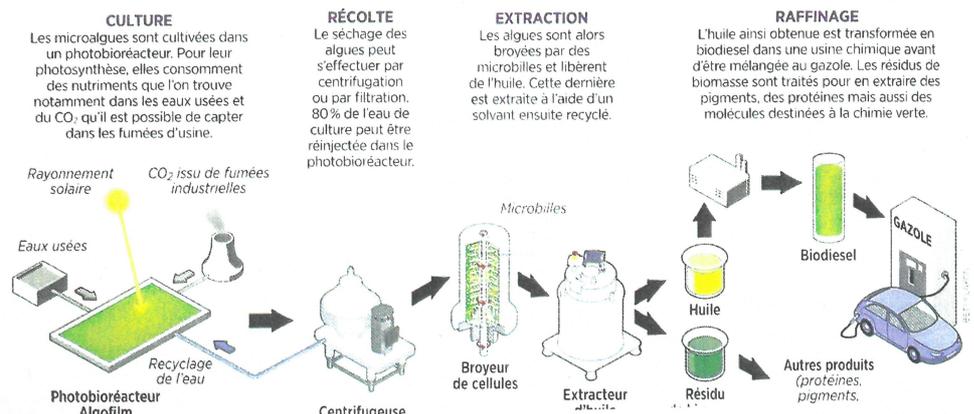
Du photobioréacteur à la station-service

- Botryococcus BrauniLimbourg en eau douce est une micro-algue qui se trouve dans un lac de volcan, à 40 km de Creusot-Loire, sous Avallon, à 150 km de Paris.

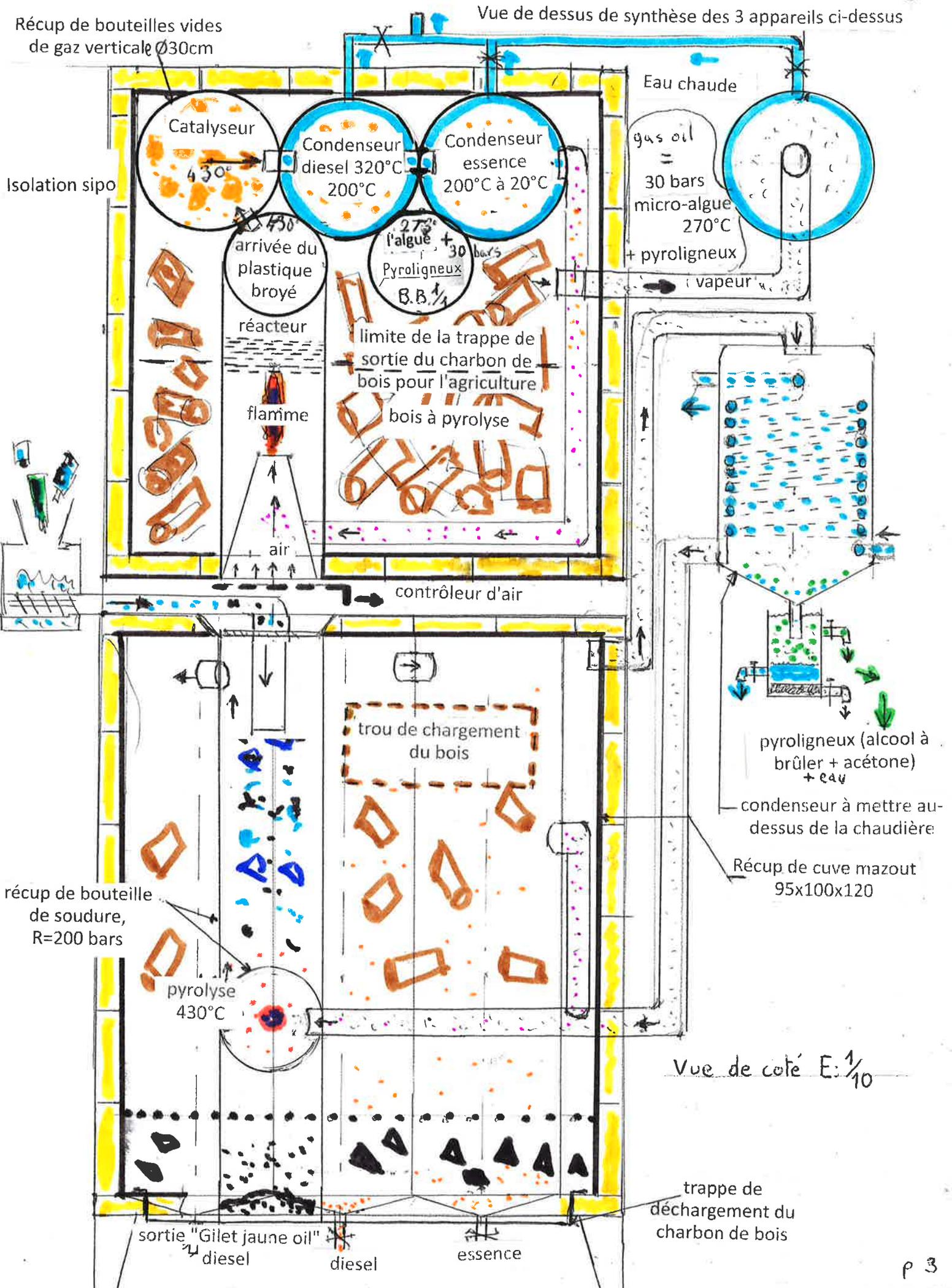
- Nannochloropsis salina vit en eau salée, elle se trouve à 40 km de Marseille en mer (cf *Le livre turquoise et Alicante la révolution du pétrole bleu* dans le Monde 28-01-2011).

20 € les 159 L → soit 0,125 €/L

Procédé de fabrication



Chaudière anti-Macron expérimentale de production de carburant et de blocage de CO_2



Perspectives :

Pour un processus d'autonomie globale.

Autonomie psychologique en devenant sujet de sa vie, par l'action libre : je veux, je peux.
Autonomie alimentaire en mettant des bacs de légumes et de fruitiers dans la rue.
(On recycle, on plante, on arrose, on partage).

Autonomie énergétique (toiture solaire, pour l'électricité et l'eau chaude). Et la xylo chimie contre la pétrochimie, on peut cultiver des micros algues sur



Algaeus, la première voiture au biocarburant algal légalement homologuée aux USA (Source: Algaeus © Sapphire Energy / Toyota) – Le Livre Turquoise



Exemple de baril de bio-pétrole A Alicante, engrais organiques de la maison.

la façade en les faisant couler sur 2 mm d'épaisseur avec une serre. (12l de carburant par m²). Et en les nourrissant par des engrais organiques de la maison.
Autonomie en eau (800l d'eau par m² par an sur toiture à stocker en citerne)

Autonomie intercommunales avec les cabines solaires.

Autonomies des voitures (auto produites par les bioplastiques issues des micro algues) et roulant électrique ou bio diesel ou bio essence, avec des dépollueurs de gaz intégré. Eux c'est avoir plus de pouvoir pour avoir plus d'argent et vis vers ça. Nous c'est sortir des servitudes volontaires ou pas. Sortir de la logique financière est extérieure et contre l'espèce humaine ou les plus faibles sont éliminés par la concurrence du racket généralisé.

Sortons ensemble de la prison capitaliste pour sauver nos vies et la planète.

Comité des gouvernements, des représentants, on en a comme les poils, plein le cul ...

Reproduction encouragée Merci

Des cabines sur rail aérien au cœur des villes

Exploiter les hauteurs à proximité des grands axes urbains pour décongestionner les villes. Tel est le concept de base des Supras (Système urbain personnalisé rapide autonome solaire), imaginés par le Français Claude Escala au sein de sa société Supraways. Concrètement, des cabines de 7 à 9 places, automatisées et autonomes en énergie, glissent de 50 à 100 km/h sur des rails de guidage à 6 m de hauteur sous une infrastructure légère – environ un pilier tous

les 30 m – couverte d'auvents solaires. Avec des cabines circulant à moins de 3 secondes les unes des autres et reliant un point A à un point B sans arrêt intermédiaire, le trafic est optimisé grâce aux stations placées en dérivation par rapport au réseau central. Résultat : une capacité estimée de 7000 à 10000 passagers par heure et par sens – contre 5500 pour un tramway de 43 m passant toutes les 3 minutes. Suite aux études réalisées sur l'île de La Réunion, un site pilote pourrait voir le jour d'ici à 2022 à Saint-Quentin-en-Yvelines et dans la communauté d'agglomération Portes de France-Thionville.

Une voiture imprimée en 3D

Rens. : www.polymaker.com

PROTOTYPE

La marque chinoise Polymaker et la start-up italienne XEV se sont associées pour concevoir la LSEV, le prototype d'une petite voiture électrique biplace de 450 kg. Imaginée pour être, à terme, fabriquée en série, elle pourra être produite en un temps record (trois jours maximum!), via l'impression 3D, en recourant à plusieurs matériaux : nylon, acide polylactique ou encore polyuréthane. Cette technique, qui limite les déchets et les coûts de production, s'avère plus simple qu'une fabrication classique. Elle repose sur l'assemblage de 57 composants seulement, contre plusieurs milliers pour une voiture actuelle. Seuls quelques éléments de la LSEV ne seront pas imprimés : pneus, vitrages, sièges, châssis, moteur, batterie. Les premiers modèles pourraient être commercialisés d'ici un an. **B.P.**

